

Faire une carte sonore

Public

- primaire (à partir de la 4e) et secondaire

Objectifs

- Identifier les différentes ambiances sonores du quartier ou de la ville.
- Prendre conscience des problèmes du bruit, réfléchir sur nos comportements et agir sur l'environnement.

Contexte

- La cartographie sonore est en général un excellent moyen pour approcher la réalité environnante des enfants. Les constats obtenus et les questions soulevées par les enfants à la suite de l'enquête de terrain pour la réalisation de la cartographie sonore sont propices à de nombreuses exploitations.

Sur le terrain

Répartis en petits groupes et accompagnés, les enfants arpentent les rues du quartier qui leur a été attribué. Munis d'un plan et d'un magnétophone, ils relèvent sur une fiche les bruits entendus et les enregistrent.

En classe

À partir des relevés et des enregistrements effectués, comparer les différentes ambiances sonores, discuter des causes possibles de ces différentes ambiances, réaliser une typologie - un code de couleurs peut être réalisé pour la réalisation de la cartographie sonore (activités humaines, animaux, nature, présence humaine, ambiance, ressenti agréable, désagréable...).

D'après une animation pédagogique du Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain (CIEU), dans leur revue *Place du Rivage* n° 3 été 2001 (voir Outils p 14).



Cric, crac, boum, tût...

Public

- 6-9 ans (transposable aux plus petits).

Objectifs

- Prendre conscience qu'une sensation sonore peut être illustrée.
- Découvrir et employer des onomatopées.

Contexte

- Le son est parfois difficile à rendre en mots. Une méthode que la langue utilise pour représenter un son s'appelle l'onomatopée. Les enfants connaissent beaucoup d'onomatopées et les utilisent à foison comme le broum de la voiture, le miaou du chat, le glouglou de l'action de boire. Essayons de les exploiter pour créer le paysage sonore d'une illustration.

Préparation

L'enseignant commence par lister un grand nombre d'onomatopées. Sur la même feuille, il ajoute des dessins ou

des images représentant les actions correspondant à ces onomatopées (la fiche pédagogique du dossier À l'école bRuissonnière propose des dessins et des onomatopées).

Déroulement

Les enfants doivent relier chaque dessin ou image à l'onomatopée correspondante. Ensuite, pour corriger le jeu, les enfants peuvent imiter à haute voix ces « illustra-sons » et aussi en reproduire d'autres, qui ne figurent pas dans le jeu.

Pour aller plus loin, on peut leur demander de parcourir une ou plusieurs albums de BD avec comme consigne de repérer des façons d'exprimer le bruit dans un dessin. Ensuite, pourquoi ne pas leur proposer de réaliser eux-même une saynète ou un dessin qui tambourine, tape, crie et croque... en tentant de trouver les formes et expressions qui expriment le mieux les sons. D'après le dossier À l'école bRuissonnière (voir Outils p. 14), fiche d'animation n° 6.

En prolongement de ces activités

Au terme de ces animations, il est intéressant de donner une suite à la sensibilisation et à la réflexion amorcées, par exemple par l'engagement des enfants dans des actions concrètes. Sans oublier qu'ils aiment le bruit et la vie qu'il s'en dégage ; attention donc de ne pas imposer une vision orientée exclusivement vers les nuisances sonores.

- Toutes ces activités peuvent être suivies d'une discussion sur le monde sonore qui nous entoure : par exemple les répercussions liées aux effets bénéfiques (sons mélodieux, musiques

appréciées...) ou agressifs (bruits très forts, désagréables...).

- Cette sensibilisation pourrait être menée sur le terrain de leur école et déboucher sur une réflexion des actions à mener pour améliorer la situation (voir animations organisées par l'asbl Coren p. 12) ; avec des élèves du secondaire, on pourra même rencontrer les personnes responsables pour évaluer la faisabilité des propositions. À la suite de ce travail, on pourra aussi proposer de mener une

campagne d'information au sein de l'école.

- On peut aussi exploiter la piste de la créativité. Il pourrait s'agir de monter une exposition sur leurs différentes perceptions du bruit, dans leur quartier, dans l'école ou à la maison ou de créer des jeux autour de l'univers sonore.
- On pourrait aussi parler avec les enfants des moyens qu'il faut mettre en œuvre pour se protéger des bruits nuisibles (casque, isolation acoustique) ou pour réduire, par exemple, les perturbations

engendrées par un aéroport, une voie rapide, une discothèque...

Pour les plus grands

- Ils peuvent effectuer une recherche d'articles de presse sur différents aspects du bruit, et analyser la place donnée à ce thème par les journaux.
- À partir d'une discussion sur les bruits qui nous entourent - notamment en milieu urbain, on peut pousser le débat sur les questions de mobilité et de nos habitudes dans ce domaine.